

Les précurseurs de notre histoire à Gaspé

Fabien Sinnett

Volume 50, numéro 2 (177), juillet 2013

50 ans du magazine, 50 ans d'histoire !

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70023ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sinnett, F. (2013). Les précurseurs de notre histoire à Gaspé. *Magazine Gaspésie*, 50(2), 13–17.

Les précurseurs de notre histoire à Gaspé

Co-auteur de *Gaspé au fil du temps* et président-fondateur de « Gaspé, Berceau du Canada », Fabien Sinnett présente les premiers acteurs qui eurent soin de mettre en valeur le passé de Gaspé et d'en préserver des éléments précieux du patrimoine mobilier. Ces précurseurs ouvraient la voie aux fondateurs de la Société historique de la Gaspésie.

◆ **Fabien Sinnett,**
Gaspé



Frederick James Richmond, un pionnier amateur de la recherche en histoire et en archéologie.

Photo : collection Fabien Sinnett.

C'est sur la pointe de Penouille que John Mason Clarke entreprend avec Frederick James Richmond des fouilles archéologiques. Photo : Jacques De Lesseps, 1927. Musée de la Gaspésie. Collection du Centre d'archives de la Gaspésie. P57/4/155.

Un pionnier : Frederick James Richmond

Frederick James Richmond, historien local, archéologue amateur et juge de paix est né à Gaspé en 1868. Fils du révérend John P. Richmond, ministre anglican à Gaspé, il a été le premier à s'intéresser sérieusement à l'histoire de Gaspé. Il fera des fouilles archéologiques et aura à cœur de préserver différents documents importants.

Lors d'une de ses visites à Gaspé en 1911, le réputé géologue et directeur du New York State Museum, le Dr John Mason Clarke entreprend avec Richmond des fouilles archéologiques sur la pointe de Penouille.

Les objets découverts par les deux hommes témoignent de la présence française qui remonte au 18^e siècle. Ils trouvent, entre autres choses, des pièces de monnaie, des pipes de plâtre et de la vaisselle. Avec l'aide

de Richmond, Clarke procède à des recherches et il publie par la suite une étude dans le *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*.

La poursuite des recherches

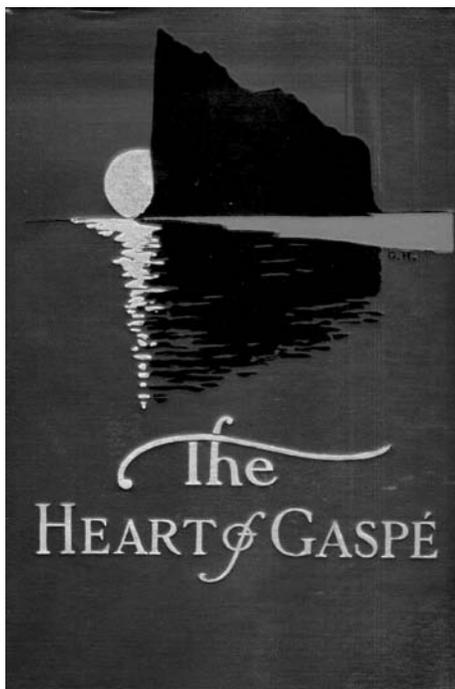
Frederick J. Richmond poursuit le travail déjà commencé avec Clarke et fait la découverte de vestiges d'un four ayant servi à la fonte de la graisse de

baleine. Il dessine ensuite les plans des installations mises à jour et il rédige un compte-rendu de ses travaux. En 1922, il présente à la Canadian Historical Society un mémoire très bien documenté, *The landing place of Jacques Cartier in 1534*.

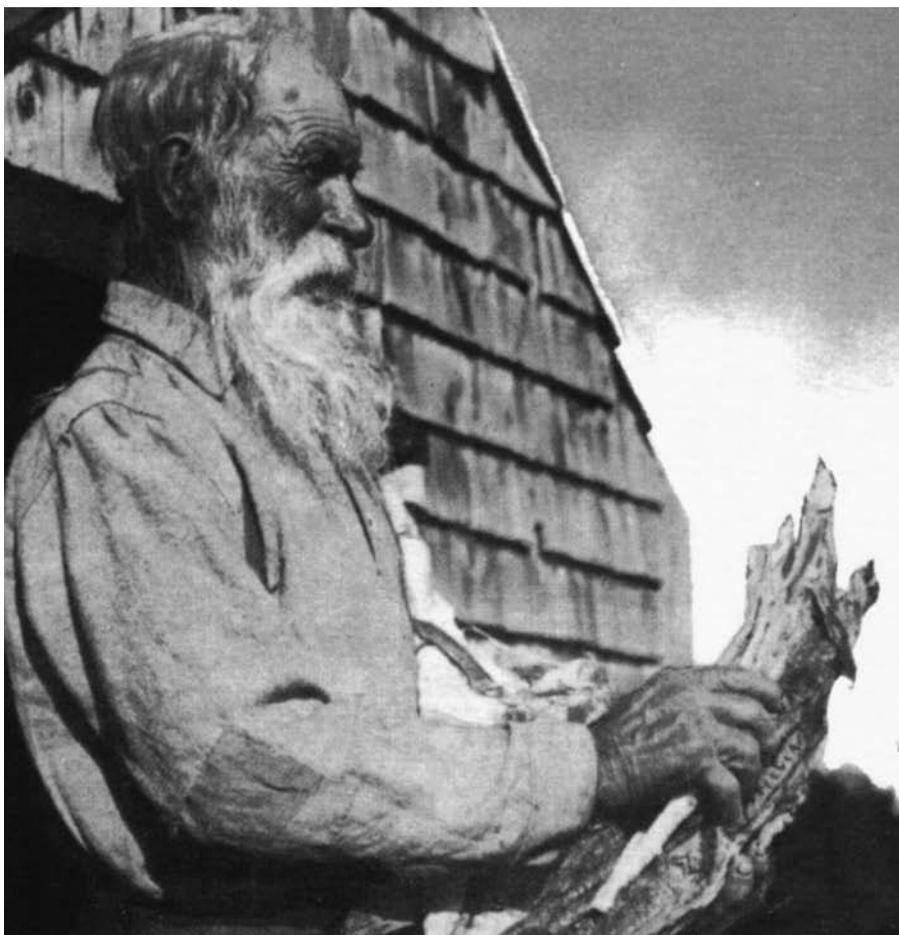
Ce document fait état de l'endroit le plus probable où Jacques Cartier a pu planter sa croix. Selon Richmond,

la « Pointe O'Hara » serait le bon emplacement. D'après lui, l'observation des conditions météorologiques en cette période de l'année mais également des témoignages d'anciens capitaines de bateaux, habitués depuis des générations à naviguer dans cette baie, laissent croire à cette possibilité. Il y a également le fait que cet endroit fut propice à servir d'abri aux





En publiant *The Heart of Gaspé* à New York, le Dr Johan Mason Clarke fait état de ses premières recherches sur l'histoire et l'archéologie de la région. Couverture de l'ouvrage *The Heart of Gaspé*, 1913.



Le pêcheur Oliva Vézina vit à Penouille dans les années 1930.
Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/2a/2/14.

pêcheurs amérindiens pendant les intempéries.

Lorsque Charles-Eugène Roy et Lucien Brault décident d'écrire leur livre *Gaspé depuis Cartier* pour les fêtes de Gaspé en 1934, ils ont recours à Richmond pour les données historiques sur Gaspé.

Autres recherches à Penouille

Dans les années 1930, Oliva Vézina, qui possède une cabane de pêcheur sur la pointe de Penouille, et ses petits-enfants font des fouilles pour Richmond et trouvent des artefacts. Une de ces trouvailles est un baril enlisé dans le sable contenant de nombreuses baïonnettes. Ils vendent tous ces objets à Richmond. Ces trouvailles et leur valeur en espèces représentent pour eux, en cette période de crise, un apport financier non négligeable.

Frederick J. Richmond s'est beaucoup impliqué dans son milieu. Il sera

échevin de la municipalité de Gaspé pendant 15 ans et conseiller juridique pour cette dernière ainsi que pour la Commission scolaire protestante.

Ma rencontre avec Frederick J. Richmond

J'ai eu l'honneur de rencontrer M. Richmond en 1945. Mon père qui était cordonnier m'avait envoyé lui livrer des bottines qu'il lui avait réparées. Dès mon arrivée, il me demande de le suivre au salon pour me remettre le montant de la réparation effectuée. Je suis très impressionné en apercevant tous ces artefacts et documents disséminés dans la pièce. Dès mon retour à la maison, je fais part à mon père de tout ce que j'ai vu. Il me fait alors une remarque très avisée qu'il sera important un jour de tenter de préserver tous ces objets pour qu'ils puissent être exposés éventuellement dans un musée à Gaspé.

Un malheur frappe

Malheureusement, dans la nuit du 5 mars 1947, la résidence de Richmond est la proie des flammes. Son frère Arthur, en montant au second étage avec une lampe à l'huile à la main, enflamme les rideaux par accident. Il réussit à fuir le brasier en sautant par une fenêtre. Il s'en tire avec un bras et une main brûlés, mais la catastrophe coûte la vie à son frère, Frederick J. Richmond, qui dormait à l'étage. La maison brûle de fond en comble emportant avec elle tout ce qui avait été accumulé et conservé pour un futur musée. Ce triste événement entraînera une lourde perte pour Gaspé.

La vie et l'influence de ce Gaspésien remarquable sont trop méconnues. Les changements survenus au cours des dernières décennies dans la société et dans sa ville natale de Gaspé ont eu comme conséquences qu'une partie de



Gaspé: 418-368-3244
 Sans frais: 1 877-368-3244

Clinique Vétérinaire de Gaspé Inc.

D^r André Banville M.V.

279, montée Sandy Beach
 Gaspé (Québec) G4X 2E9

Dr **MARC FOURNIER** O.D. F.A.A.O.

OPTOMETRISTE

145-A, boul. Renard Ouest,
 Gaspé (Québec) G4X 5B1

Tél.: (418) 269-3177

Fax : 269-5382



Construction et rénovation résidentielles, commerciales, industrielles

Certifié ISO 9002



«Fabricant des «Maisons usinées Leblanc»
 résidentiel et commercial»

Vente - installation de portes et fenêtres «Fene-Tech»

332, boulevard Perron
 Carleton (Québec)
 G0C 1J0

Tél.: (418) 364-3208
 Téléc.: (418) 364-6333
 Courriel: indleb@globetrotter.net

CLINIQUE DENTAIRE LEGAULT, PAQUIN, ROY ET PARENT



D^r Bernard Legault, chirurgien-dentiste
 D^r Benoît Paquin, chirurgien-dentiste
 D^r Catherine Parent, chirurgien-dentiste
 D^r Elizabeth Roy, chirurgien-dentiste

164, rue de la Reine
 Gaspé (Québec) G4X 1T4
 Tél. : (418) 368-5414



Librairie générale

166, boul. Perron Ouest
 C.P. 669, New Richmond
 (Québec) G0C 2B0
 Tél. : 418-392-4828
 Téléc. : 418-392-5153
 Courriel : liber@globetrotter.net

Publications du Québec

AssurExperts



Clovis Morris inc.

ASSURANCES ET SERVICES FINANCIERS

Clovis Morris, C.d'A.Ass.
 Président
 Courtier en assurance de dommage

153, boul. de Gaspé
 Gaspé (Québec)
 G4X 1A4

Tél. : 418.368.2696 Fax : 418.368.1442

Carleton-sur-Mer

Résidence privée à louer à la semaine
 (Disponible tout au long de l'année)

Incluant toutes les commodités pour un
 séjour des plus confortables
 4 chambres à coucher

Située face à la Baie des Chaleurs dans
 le secteur des hôtels et de la plage

Pour informations:
 herve.leclerc@videotron.ca
 1-418-682-6509



**Forage
 MOREAU**

(Div. Location Moreau inc.)



**Forage de puits artésiens (pompes)
 Water well drilling (pumps)**

223, chemin Cyr, New Richmond (Québec) G0C 2B0
 Tél : (418) 392-4219 Fax : (418) 392-5344



Alex Coffin ouvre durant quelques été son musée à Peninsula (Penouille).
Photo : Musée de la Gaspésie. P1/6/6.



David McDougall et Doris Ascah ont publié plusieurs recherches sur l'histoire de la baie de Gaspé.
Photo : coll. Fabien Sinnett.

l'héritage de la présence anglaise est disparue ou tombée dans l'oubli.

Frederick J. Richmond a grandi avec un amour profond pour Gaspé et sa population. Il était grandement apprécié pour sa gentillesse, sa soif de connaissances, sa curiosité, son intérêt et ses aptitudes pour les affaires légales et son inépuisable optimisme pour le futur développement des ressources gaspésiennes.

Il était beaucoup consulté en raison de ses connaissances sur la Gaspésie; notamment par de distingués visiteurs comme le Dr John Mason Clarke et par des géologues fédéraux et provinciaux qui s'intéressaient à nos ressources minières. Il joua un grand rôle dans le développement minier à Murdochville.

L'histoire de Gaspé a toujours suscité un vif intérêt pour Frederick J. Richmond qui avait acquis au fil des années de précieuses informations historiques.

Dorothy Phillips et Martha Costello

Mesdames Dorothy Phillips et Martha Costello ont beaucoup fait avancer la recherche sur l'histoire de Gaspé. Comme Richmond, elles ont préservé une multitude d'archives importantes depuis des années. Très appréciées des historiens, ces chercheuses demeurent encore aujourd'hui toujours disponibles pour partager leurs connaissances.

Et que dire de ces importants collectionneurs d'artéfacts à Gaspé comme le fut Alex Coffin qui ouvrit pendant quelques étés à Peninsula (Penouille), un petit musée présentant différents outils utilisés par les artisans gaspésiens au fil des années.

La Société historique de la Gaspésie

Un grand pas est fait pour la préservation et la connaissance de notre histoire lorsque la Société historique de la Gaspésie est fondée en octobre 1962 par Michel LeMoignan et Claude Allard. Il y a aussi la publication de la *Revue d'histoire de la Gaspésie* dont le premier numéro paraît en mars 1963. Trois ans plus tard, Jules Bélanger se joindra à Claude Allard comme collaborateur à la revue.

En 1965, je croise Michel LeMoignan dans le couloir du Séminaire. Ce dernier me demande de le suivre parce qu'il a des choses à me montrer. Il me conduit au dernier étage du Séminaire où se trouve un nombre impressionnant d'artéfacts et de documents de toutes sortes. Il me fait la prédiction qu'un jour tout ceci se trouvera dans notre futur musée à Gaspé. En découvrant ces artéfacts, il me revint en mémoire le souvenir de ce que j'avais vu chez Frederick J. Richmond en 1945. Le rêve de ce dernier allait devenir une réalité.

Le tout serait préservé. C'est à ce moment-là que je suis devenu un membre bienfaiteur à vie de la Société historique de la Gaspésie (aujourd'hui Musée de la Gaspésie).

Élu député de Gaspé, Michel LeMoignan quitte la présidence en novembre 1976 et Jules Bélanger devient le nouveau président de la Société historique de la Gaspésie. Il a fait un excellent travail et fait beaucoup pour l'histoire de la Gaspésie par ses écrits et conférences. Il mènera à terme le dossier majeur de la Société historique. Le 17 juin 1977, c'est l'inauguration officielle du Musée Régional de Gaspé (Musée de la Gaspésie), une importante page de notre histoire. M. Bélanger y est encore très impliqué aujourd'hui.

La relève

Ces précurseurs ont tracé la voie à une relève. De nos jours, la région compte des historiens, des muséologues, des archivistes qui sont d'excellents vulgarisateurs de notre histoire.

Grâce à toutes ces personnes, nous avons aujourd'hui un Musée régional intéressant, une revue instructive sur notre histoire et un excellent centre d'archives. ♦